

Discours de Konrad Adenauer sur le retour de la Sarre à la RFA (Sarrebruck, 1er janvier 1957)

Légende: Le 1er janvier 1957, à l'occasion des festivités marquant le retour de la Sarre à la République fédérale d'Allemagne (RFA), le chancelier allemand Konrad Adenauer prononce un discours dans lequel il se félicite des circonstances pacifiques qui ont permis la résolution de la question sarroise.

Source: Bulletin des Presse- und Informationsamtes der Bundesregierung. Hrsg. Presse- und Informationsamt der Bundesregierung ; Herausgeber Klein, Karl; Nieselt, Walter. 03.01.1957, Nr. 1. Bonn: Deutscher Bundesverlag. "Die Heimkehr der Saar", p. 3-4.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/discours_de_konrad_adenauer_sur_le_retour_de_la_sarre_a_la_rfa_sarrebruck_1er_janvier_1957-fr-26fcda98-3c34-4e37-b3d7-155c02874123.html



Date de dernière mise à jour: 06/07/2016

Discours de Konrad Adenauer (Sarrebriick, 1er janvier 1957)

Monsieur le Premier ministre, Excellences, Mesdames, Messieurs,

Dieu soit loué! Aujourd'hui est un jour de grande joie pour tous les Allemands et surtout pour les Allemands de la Sarre, qui reviennent libres en Allemagne après onze ans d'oppression et de misère. C'est un jour de joie pour les habitants de la République fédérale d'Allemagne. Pour eux, le jour du rattachement du land de la Sarre à notre Etat fédéral est un jour de soulagement, d'accomplissement. C'est aussi un jour de joie, d'après ce que je sais, pour les Allemands de l'Est. Ils partagent le sentiment des autres Allemands et participent à notre joie. Ils peuvent d'ailleurs, comme vous l'avez expliqué avec raison, Monsieur le Premier ministre, voir aussi dans ce retour de la Sarre la preuve qu'une politique constante, basée sur la vérité et la sincérité, parvient à résoudre les différends les plus marqués grâce à des accords s'appuyant sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Et ils y puiseront comme nous l'espoir d'un règlement à l'Est.

Seul celui qui a vécu toutes ces années ici peut, je crois, comprendre pleinement ce que ce jour signifie pour la Sarre. Mais nous aussi, qui avons toujours eu à coeur la solution de la question sarroise, nous remercions Dieu, maître du destin, de tout notre coeur que cette épreuve soit maintenant passée. Les habitants de la Sarre méritent nos plus grands remerciements. Je ne voudrais pas rouvrir d'anciennes plaies, mais je crois qu'il nous est permis aujourd'hui de rappeler en quelques mots ce qu'a été le passé, par amour de la vérité historique. En ces moments de fête, nous voulons nous souvenir de cette horrible époque de l'effondrement, de l'effondrement économique, de la misère économique, de l'effondrement total de l'Etat et de la misère de l'Etat. Elle a pris une ampleur et des formes particulières ici dans la Sarre, parce que la Sarre a été cédée à la France pour être utilisée économiquement et que l'utilisation économique est étroitement liée au pouvoir politique. Les Allemands de la Sarre ont toujours été conscients, même s'ils appartenaient à des camps politiques différents, qu'ils étaient Allemands et qu'ils voulaient le rester. Et c'est finalement le fait que la population sarroise ait été si fortement, si indestructiblement marquée par la culture allemande, qui a été déterminant.

Pendant toutes ces années, l'évolution politique et économique de la République fédérale d'Allemagne et celle de la Sarre ont pris des chemins parfois différents. La Sarre aura besoin d'une période de transition, en particulier dans le domaine économique. Vous connaissez tous les accords qui ont été conclus à ce sujet avec la France. Mais il existe aussi des secteurs de la vie économique de la Sarre qui ne concernent pas les relations avec la France, qui concernent bien plutôt la vie économique allemande désormais commune, et vous pouvez enfin exprimer le désir – tout à fait justifié – de rattraper le niveau économique de la République fédérale là où ce n'est pas encore le cas. Soyez sûrs que nous agissons en ce sens, avec prudence, avec tolérance et en constante collaboration avec vous. Là où cela semble nécessaire, nous aurons recours à des rapporteurs particuliers pour les affaires de la Sarre, afin que l'intégration se fasse sans accroc.

Je crois qu'en ce jour, nous devons aussi, comme vous l'avez fait d'ailleurs, Monsieur le Premier ministre, penser à la France. Il n'a pas été facile, pour elle de céder, car la guerre lui avait fait des blessures cruelles. Il a fallu beaucoup de patience pour que s'installe en France cette atmosphère de confiance envers la nouvelle Allemagne qui seule permet à l'équilibre, à la compréhension, aux relations de bon voisinage et à l'amitié de se développer. Cette solution de la question sarroise est en réalité un événement historique. Depuis des siècles, hélas, la méfiance et même la haine régnaient, au détriment des deux parties et de l'Europe, entre ces deux peuples voisins. La question sarroise a toujours perturbé et empoisonné les relations depuis le XVIII^e siècle.

Cela appartient désormais au passé. Nous remercions Dieu qu'il en soit ainsi; car, maintenant, la voie est libre pour une alliance sincère et forte de ces deux peuples, pour un travail dans leurs domaines d'intérêt particuliers, basés sur le bon voisinage entre les deux nations, pour une collaboration étroite en vue de l'unification de l'Europe, pour la construction commune d'un monde pacifique.

Le monde est désordonné et agité, il est plein de problèmes irrésolus. La population sarroise, la France et l'Allemagne ont montré qu'il est possible de régler des conflits qui paraissaient insurmontables au départ, de les résoudre sur la base des droits de l'homme et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et dans

l'esprit de la paix et de la réconciliation.

J'ai parlé des Allemands de l'Est au début de mon allocution. Je n'abandonne pas l'espoir que des solutions sont également possibles à l'Est sur les mêmes bases, des solutions qui apporteront le bonheur et la prospérité à tous les peuples impliqués.

Mes chers compatriotes de la Sarre, vous avez le mérite d'avoir montré au monde un exemple de résolution pacifique d'un problème compliqué . Pour cela, vous méritez toute notre gratitude. Je tiens également à vous remercier tout particulièrement, Monsieur le Premier ministre, pour vos paroles judicieuses et réconciliatrices, dignes d'un homme d'Etat. Ces années ont été dures pour la Sarre, ce fut une époque agitée et périlleuse. Nous voulons désormais regarder vers l'avenir; tous – vous dans la Sarre et le gouvernement fédéral – nous nous efforcerons, avec l'aide et l'appui de votre Landtag, du Bundestag et du Bundesrat, de réparer tous les dommages et de résoudre ensemble toutes vos difficultés politiques, sociales et économiques. Le gouvernement fédéral a décidé de vous offrir, en mémoire de ce grand jour, les moyens de construire une maison qui sera le centre de tous les efforts culturels de votre région.

Je voudrais demander ceci aux Sarrois: tirez un trait sur le passé, sur les divergences d'opinion, sur les conflits, sur les erreurs et les malentendus. Soyez conscients que vous appartenez de nouveau tous à la patrie allemande commune, à notre chère patrie allemande dont la devise est: union, droit et liberté! Vive notre patrie allemande!